

# Regards pyrénéens

***Il*** serait temps de donner de nos nouvelles. Car certains bruits alarmistes auraient pu laisser croire à un abandon du projet : difficultés à diffuser notre film, problèmes de santé de notre acteur-montagnard Michel Chambert, critiques acerbes... et coup de blues de notre réalisateur.

Heureusement, avec le temps, de nouveaux partenaires se manifestent, de nouveaux encourage-

ments nous parviennent... et l'envie de tourner reprend le dessus.

*Est-ce que Michel pourra assumer et poursuivre son périple ? Est-ce que la météo estivale sera conciliante avec notre calendrier ? Est-ce que les intervenants pressentis seront bien disposés ?*

*Il y a beaucoup d'incertitudes mais ça vaut le coup de tenter.*

## Fin d'année 2014 : Michel nous inquiète

Nous n'avions pas encore totalement digéré les quelques déceptions liées à la sortie de notre film que Michel vint nous alerter sur de graves problèmes de santé. Ses reins ne fonctionnent plus. Il enfile de partout et les fortes doses de cortisone qu'on lui impose à l'hôpital, lui provoquent des ruptures de tendons. Régime, repos, et plusieurs mois de traitement.

Nous repoussons notre assemblée générale en avril afin d'avoir une meilleure idée de ce que l'on peut espérer pour cet été. Tout doucement, Michel récupère... et, heureusement, conserve le moral. Mais sur le plan physique, on est loin du compte.

Notre film est vraiment une aventure : sportive pour ceux qui le sentent ainsi, artistique pour notre réalisateur, et humaine pour nous tous. Une aventure qui s'écrit au jour le jour et dont il faut saisir les opportunités. Donc, nous verrons bien ! Nous avons tous envie de poursuivre, peut-être en temporisant, ou en mettant en



scène ce qui nous arrive... sans, pour autant, donner dans le drame et l'héroïsme (ce qui, pourtant, plairait à certains).

*Malgré les soucis, Michel a toujours bonne mine et Sandrine est aux petits soins. C'était à notre AG, le 21 avril.*

## Quelques rencontres hivernales très sympa



*Dans une petite association du 47.*

Les publics que nous rencontrons sont souvent très différents. Les skieurs vacanciers de Saint-Lary n'ont rien à voir avec les pyrénéistes du musée de Lourdes. Le club Montagne des Dacquois (des fidèles) n'est pas le club Rando de Boé ou l'association culturelle du village de Saint-Hilaire (dans l'Agenais). Partout, cependant, nous arrivons à retenir l'attention des spectateurs (presque tous) pendant

deux heures et notamment sur nos interviews qui réclament de l'attention. Les échanges sont instructifs pour la suite du projet et nous permettent de justifier nos choix.

Parfois, nous recevons des témoignages écrits comme celui de ce Palois rencontré à Lourdes (voir le Livre d'Or de notre site) : « ... ces Regards Pyrénéens me sont allés droit au cœur parce qu'ils sont authen-

## Quelques rencontres hivernales très sympa (suite)

tiques par leur manière d'aborder la pratique de la montagne dans ce qu'elle a de plus sain... »

Sa longue analyse montre qu'il a tout compris de nos intentions et qu'il apprécie. Merci ! Ces témoignages sont réconfortants et nous invitent à poursuivre.

Nous rappelons aux associations que notre motivation n'est absolument pas pécuniaire. Nos petites rentrées nous suffisent. Nous offrons même les droits aux clubs qui souhaitent montrer gratuitement notre film à leurs membres. Quant aux séances tous publics, rencontres, festivals... il faut nous contacter. Nous pouvons éventuellement assurer la projection HD et l'animation. Très convivial !



*Au Château-fort de Lourdes. Les Rois à St-Paul-lès-Dax. Christiane Abbadie (Livre d'Aure) et le public de Saint-Lary.*

## 21 avril : une assemblée générale pour faire le point

Vu le moral de fer de Michel, vu l'envie de poursuivre de Sandrine, de René et des autres, la décision a été vite prise. Le bilan financier nous y encourageait également : peu de rentrées mais surtout des dépenses très mesurées (la production d'un film se limitant à 5000 € tout compris).

Le débat a essentiellement porté sur notre difficulté à diffuser nos films et à attirer du public. La sortie, en octobre, sur l'agglomération agennaise a été un test décevant. Nous avons fait un peu moins de 500 spectateurs en 5 séances alors que nous en avions obtenu plus de 500 en seulement 3 séances il y a 2 ans.

**Il y a des causes que nous ne maîtrisons pas (ou si peu) :**

1—La volatilité du public et des organisateurs lesquels, même satisfaits, ne reconduisent pas.

2—La saturation du marché. Plus de 600 films nouveaux par an et des animations en tous genres dans chaque village.

3—Le rejet du « monde du cinéma » et de ses réseaux. Même les salles associatives des cinémas de proximité, les organismes régionaux subventionnés... personne ne répond, le mépris est total.

4—La complexité et l'inefficacité de notre communication. Presse, bulletins divers, affiches, radios, sites Internet... Bien sûr, pas de budget publicitaire. D'excellents papiers pourtant dans PYRENEES, PYRENEES-MAG, la REVUE PYRENEENE... mais peu de retombées.

**Il y a, bien sûr, les causes qui sont propres au film** (style, contenu, qualité).

Nous avons choisi un genre, pas vraiment « grand public », mais qui est le reflet de la personnalité de l'auteur. Nous resterons fidèles (à quelques ajustements près) au projet de départ, même si ce qui fait son originalité perturbe certains spectateurs. C'est à eux de faire l'effort.

Voilà, en résumé, la situation. Voilà le débat. Il faut se faire à l'idée que nous ne serons pas aidés dans la diffusion ou la promotion de notre travail. Contentons-nous du plaisir que nous avons à filmer la montagne, à raconter une histoire, à explorer des univers... et à rencontrer, tout de même, beaucoup de spectateurs heureux, purs pyrénéistes et vrais passionnés, qui apprécient le travail et nous encouragent. Merci à eux !

## Été 2015 : c'est reparti... comme en 14

Nous sommes fin juin et nous aurions bien aimé achever ce bulletin avec un peu d'actualité. Pas moyen, nous n'avons pu réaliser l'interview prévu, ni même vérifier que Michel avait retrouvé un minimum de forme pour redémarrer dans 15 jours avec l'assaut de la Pique d'Estats.

Une fois de plus nous partirons à l'aventure, et une fois de plus il souffrira est nous dira que ces efforts ne sont plus de son âge (76 ans).

Il n'est pas nécessaire de s'offrir le « seigneur » de l'Ariège pour basculer en Espagne, mais c'est nettement plus beau. René ira ensuite récupérer ses marcheurs dans la station d'Arcalis pour les filmer, trois jours durant, sur une merveilleuse traversée de l'Andorre : Val de Sorteny, crête frontière de la Portaneille, Inclès, Juclar et retour en France sur l'Hospitalet ou Mérens. Avec une surprise bien agréable à l'arrivée.

Prochain bulletin : à la rentrée.



*C'était l'an passé au refuge du Pinet : un temps horrible ! Nous y reviendrons cette année. Objectif : la Pique d'Estats.*